

Le cabinet des curiosités animales

Danielle Shelton

Number 6, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87819ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Shelton, D. (2018). Le cabinet des curiosités animales. *Entrevous*, (6), 22–22.

Cet été, j'ai amené mon petit-fils au musée Redpath. Je lui ai fait la surprise de lui montrer de vrais squelettes de dinosaures. Moi, ce qui m'a davantage séduite se trouvait dans les cabinets de curiosités d'une petite salle du rez-de-chaussée.

Dans une vitrine, j'ai découvert une fascinante coquille de grand mollusque. Collés à sa paroi intérieure, une dizaine de petits bouddhas en nacre. Un miracle ? Non ! tout simplement une défense naturelle de la bête, en réaction à un implant dans sa chair de petites amulettes de métal. Comme pour les perles de culture.

Dans la vitrine suivante, des cocons, à divers stades de développement, d'une créature proche de la crevette ou peut-être de l'hippocampe. À première vue, une même espèce, mais la supposition ne tient pas, les cocons ayant chacun leur personnalité, en quelque sorte. Sur la fiche descriptive, les informations étaient à la fois laconiques et intrigantes : *Fœtus de créatures mutantes, probablement amphibiens, découverts à la fin du XIX^e siècle.*



Deux mois plus tard, je me retrouve au vernissage de l'exposition *La Nuée*, à la Salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval. Il y a là une installation d'impressions 3D tout à fait semblable à mes cocons. Je demande à l'artiste Laurent Lamarche s'il a puisé son inspiration au musée de sciences naturelles de l'Université McGill ? « Pas du tout, répond-il, j'ai eu une vision. Mais on n'invente rien, n'est-ce pas ? »

De l'autre côté du mur, la pièce majeure de l'exposition : quatre-vingt-cinq créatures sorties de leur cocon flottent dans l'obscurité. Elles s'envoient des signaux sonores et lumineux. Elles se répondent en agitant la tête et la queue.

On n'invente rien... Vraiment ?